

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2012)  
**Heft:** 1

**Artikel:** L'industrie d'armement et la suprématie de l'Occident  
**Autor:** Vautravers, Alexandre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-514625>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Sto.

PM 193

Le professeur Martin Van Creveld, lors de sa présentation le 20 octobre à Genève.  
Photos @ A+V

Compte rendu

## L'industrie d'armement et la suprématie de l'Occident

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

**A** l'invitation de l'Association suisse d'Histoire et de sciences militaires (ASHSM), le professeur Martin Van Creveld a eu l'occasion de délivrer deux communications, les 20 et 21 octobre 2011 à l'Université Webster à Genève, puis à la Bibliothèque nationale suisse à Berne.

Martin Van Creveld a publié plus de vingt ouvrages fondamentaux sur l'histoire militaire, notamment sur la logistique *Supplying War*, la conduite *Command in War* et la technologie *Technology and War from 2000 BC to the Present*. Plus récemment, il a également écrit sur la *Transformation de la guerre* le déclin des conflits conventionnels interétatiques au profit de luttes asymétriques, *The Rise and Decline of the State* (la fin du monopole légitime de la violence dans les mains des Etats), *The Culture of War* (les constantes et les changements dans la culture et la pensée militaire), *The Age of Airpower* (sur la fin des appareils pilotés).

A Genève, Martin Van Creveld a présenté l'évolution des armements, qui se définissent comme des « instruments destinés à tuer. » Ceux-ci ont trois caractéristiques principales –tuer, protéger et se mouvoir– qui sont généralement inversement liées. Les armements ont tendance à devenir toujours plus grands, plus lourds et donc de moins en moins utiles. On cite ainsi le char de combat, dont les deux tiers du poids sont consacrés au blindage, ou aux porte-avions dont la majorité des appareils servent à la protection. A la manière des chevaliers ou des cuirassés, ces armements deviennent toujours plus coûteux, toujours plus rares et donc de moins en moins efficaces.

Ceci explique l'hésitation toujours plus grande à engager ces moyens chers, rares et donc précieux. On peut ainsi se poser la question si nos sociétés post-industrielles sont encore capables de mener de véritables guerres, en acceptant les sacrifices qui leur sont alors imposées. Même en Israël, la vie d'un seul soldat compte désormais davantage que celles de nombreux civils.

A Berne, dans le cadre d'un colloque sur l'industrie de l'armement, Martin Van Creveld a en outre traité la question de la production d'armements. La fabrication d'armes légères et aujourd'hui même d'engins conventionnels –chars, canons, frégates, avions, missiles– est possible pratiquement partout dans le monde, pour autant que l'Etat ou le commanditaire soit prêt à y mettre le prix. En revanche, le développement d'armements nouveaux et le maintien de la supériorité technologique a été l'objet d'une véritable stratégie de maintien de l'influence occidentale. Aujourd'hui, on doit donc faire la différence entre les pays qui achètent leurs armements sur étagère et deviennent donc dépendants, et ceux qui ont encore les moyens d'une véritable autonomie en matière de défense.

A+V

Le 21, introduction du colloque de l'Association suisse d'histoire et de sciences militaires.

